

Le coton : une culture stratégique de l'agriculture turque

F. Füsün Tatlıdil

Université d'Ankara,
Faculté d'Agriculture,
Département d'économie rurale,
06110 Ankara
Turquie
<F.Fusun.Tatlidil@agri.ankara.edu.tr>

Résumé

Le coton est une culture stratégique du fait de l'importance des industries du textile et de la confection dans l'économie turque. Malgré son sixième rang mondial pour la production de coton, la superficie dédiée à cette culture connaît une baisse due aux coûts de production élevés. Étant donné le manque de production intérieure, l'importation du coton s'est accrue de manière significative depuis 1992. En ce qui concerne les politiques de soutien, l'achat de coton et les systèmes de subventions pour les intrants ont été supprimés et un appui financier stimulant sous forme de primes a été mis en place.

Mots clés : Coton ; Turquie ; production ; importation ; exportation ; coût de production.

Thèmes : productions végétales ; économie et développement rural.

Abstract

Cotton: A strategic crop for Turkish agriculture

Cotton is a strategic crop because the textile and garment industries are most important industrial sectors of the Turkish economy. Although Turkey ranks sixth in world cotton production, the area devoted to cotton is decreasing because of high production costs. The lack of domestic supply and the resulting high domestic prices have led to a significant increase in cotton importation since 1992. Cotton purchasing and input support schemes have been abolished and incentive allowances put into practice.

Key words: Cotton; Turkey; production; imports; exports; production costs.

Subjects: vegetal productions; economy and rural development.

Les industries du textile et de la confection, créatrices de valeur ajoutée, d'emplois et de revenus à l'exportation, sont des industries nationales importantes en raison de leur contribution au développement des pays. Les industries du textile et de la confection représentent en effet 28 % des exportations totales de la Turquie, et le coton est un intrant de base de ces deux industries ; la Turquie occupe la dixième place pour l'exportation de textiles et la cinquième pour l'exportation de la confection au niveau mondial. Le pays est au septième rang mondial pour les superficies cotonnières, au sixième pour la production, au cinquième pour la consommation et arrive au deuxième rang mondial pour l'importation de coton.

En termes de plantes industrielles, on peut classer le coton à la fois parmi les plantes à fibres et les plantes oléagineuses. Il peut être utilisé dans des industries variées : sa fibre, dans l'industrie textile ; les graines, dans les huileries ; les bourgeons et tourteaux, dans l'industrie des aliments concentrés pour animaux ; les fibres également pour la cellulose et pour l'industrie chimique. De surcroît, la production de cette espèce est une culture stratégique utilisée par 50 industries différentes en tant que matière première ou produit. En raison de ces utilisations, le coton contribue fortement à la création de valeur ajoutée dans l'économie turque et à la création d'emplois.

Tableau 1. Évolution des superficies, de la production, du rendement et le prix du coton (1995-2004), d'après [1, 2].

Table 1. Changes in cotton-growing areas, production, yield and prices (1995-2004), from [1, 2].

Année	Superficie ensemencée (ha)	Production de fibres (tonnes)	Rendement (kg/ha)	Le prix (\$/kg)
1995	757 407	851 000	1,124	2,29
1996	743 000	784 000	1,055	1,92
1997	719 000	838 000	1,166	1,89
1998	760 000	883 000	1,162	1,83
1999	719 000	792 000	1,117	1,42
2000	654 000	880 000	1,345	1,32
2001	696 566	919 661	1,214	1,26
2002	694 760	983 215	1,405	1,10
2003	638 000	918 000	1,383	1,37
2004	638 000	928 000	1,449	1,60

Production de coton

La Turquie bénéficie des conditions écologiques adéquates pour la production de coton. Les évolutions des superficies, des quantités et des rendements sont indiquées dans le *tableau 1*. La superficie cultivée en coton en 2004 a diminué de 16 % par rapport à celle de l'année 1995. Les raisons majeures de cette diminution sont le bas niveau du prix d'achat du coton et le haut niveau des coûts du travail et des intrants au cours de ces dernières années. Le prix du coton a diminué de 30 % depuis 10 ans, le prix le plus bas ayant été de 1,10 \$/kg en 2002 (*tableau 1*). Malgré la baisse des superficies occupées, on note cependant une augmentation de 9 % de la production, due à une augmentation de 29 % des rendements agricoles.

La production de coton a été intensivement développée dans les régions de l'Égée et de Çukurova, le sud-est de l'Anatolie et la région d'Antalya. L'évolution de la superficie cultivée en coton dans ces régions est présentée à la *figure 1* et la production attribuée à ces régions dans la *figure 2*.

On observe (*figure 1*) depuis 1995 une diminution de la superficie de production de coton dans les régions de l'Égée, de Çukurova et d'Antalya : ces taux de décroissance sont de 26 %, 18 % et 44 % respectivement ; on constate également une augmentation de 101 % dans la région du sud-est de l'Anatolie.

La production a diminué de façon significative dans la région de Çukurova depuis 1995. La raison principale de cette dimi-

nution est liée à l'absence de rotation des cultures et à l'utilisation excessive de produits pour la protection des plantes et le contrôle des insectes. Ces pratiques sont à l'origine de problèmes écologiques et

de la mauvaise qualité de la fibre du coton, ainsi que de l'augmentation du coût de production au détriment des revenus des producteurs [3]. En raison de ces problèmes, les exploitants agricoles ont développé d'autres cultures, principalement celle du maïs. On remarque que la production a fluctué dans la région de l'Égée et que la production et les superficies ont baissé dans la région d'Antalya. Avec l'ouverture de nouvelles superficies à l'irrigation, la superficie s'est accrue dans le sud-est de l'Anatolie, à cause des rendements et du revenu élevé de la production cotonnière irriguée par unité de surface. En 2004, 50,4 % de la production totale de coton venait de cette région. Mais l'utilisation irrégulière de l'eau a occasionné une érosion entraînant des accumulations de sédiments et la formation d'étroites rigoles coupant les canaux de drainage secondaires. L'eau d'irrigation n'étant pas évacuée, elle alimente les eaux souterraines provoquant ainsi une élévation du niveau de la nappe phréatique et une salinisation du sol [4].

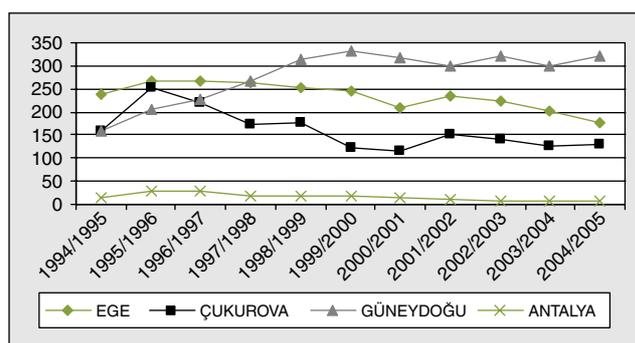


Figure 1. Superficie ensemencée en coton par régions (en milliers d'hectares), d'après [1].

Figure 1. Cotton-growing areas per regions (in 1,000 hectares), from [1].

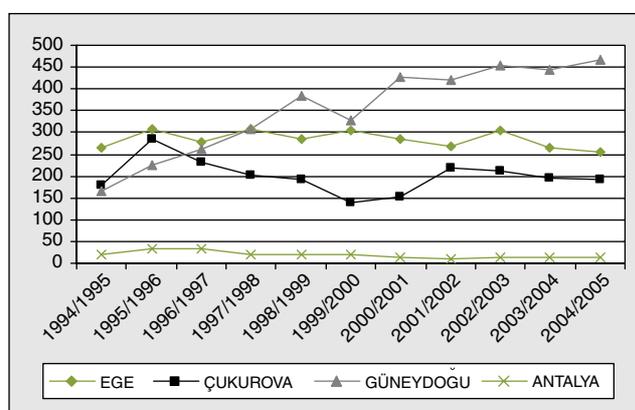


Figure 2. Production de coton par régions (en milliers de tonnes).

Figure 2. Cotton production per regions (in 1,000 tons)

Consommation de coton

La consommation de fibres de coton s'est accrue parallèlement au développement des industries du textile et de la confection. Jusqu'en 1992, le taux de couverture de la consommation par la production était de 129 %, mais à partir de cette date, la production intérieure n'a plus couvert la consommation. Les besoins en matière première des industries du textile et de la confection ont été satisfaits grâce à l'importation. La production et la consommation de la Turquie sont représentées en *figure 3*.

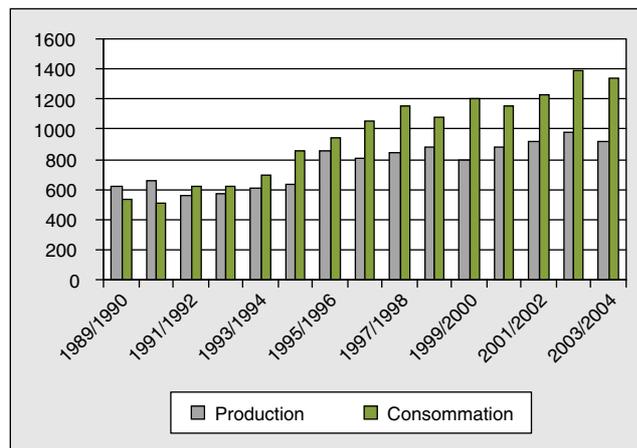


Figure 3. Production et consommation de coton (en milliers de tonnes), d'après [1].

Figure 3. Cotton production and consumption (in 1,000 tons), from [1].

Commerce extérieur

En raison des besoins des industries textiles et de la confection et de l'importance de la production de coton pour le pays, des mesures concernant l'exportation et l'importation ont été mises en œuvre. L'exportation du coton a continuellement augmenté depuis les premières années de la République. À partir des années 1980, parallèlement aux progrès réalisés dans le textile et la confection, le coton a commencé à être exporté sous forme de produits manufacturés à forte valeur ajoutée, ce qui a entraîné une réduction des exportations du coton brut. En 1992, le taux de couverture de la consommation par la production intérieure est descendu à 90 %. Pour disposer de la matière première nécessaire (en quantité et qualité) aux industries du textile et de la confection, le pays a été contraint d'importer du coton (de l'ordre de 50 % de la production). Une autre raison de l'augmentation des importations tient au cours international du coton qui était plus faible que celui du coton national. Les volumes des importations et des exportations du coton sont indiqués en *figure 4* et les prix en *figure 5*.

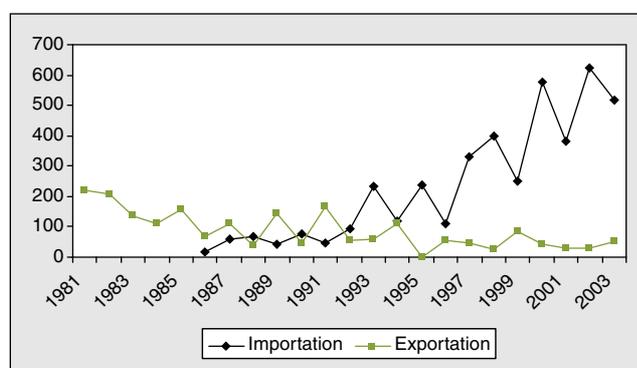


Figure 4. Importation et exportation de coton (en milliers de tonnes), d'après [5].

Figure 4. Cotton imports and exports (in 1,000 tons) from [5].

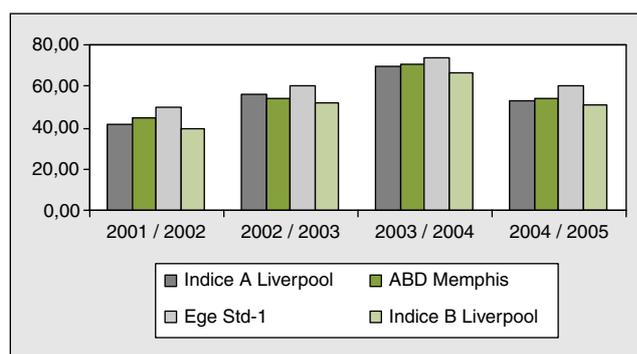


Figure 5. Les prix du coton (centimes/kg), d'après [2].

Figure 5. Cotton prices (in cents/kg), from [2].

Marché intérieur

Quatre-vingt-treize pour cent du total de la production de coton sont commercialisés à travers les Coopératives agricoles de ventes et le secteur privé (commerçants et

égrenage) ou marchés d'échange de coton. La part de marché des Unions de coopératives a cependant varié d'année en année : elle est passée de 13 à 25 % ces dernières années. Le marché du coton est essentiellement demandeur de fibre et c'est sous cette forme que les prix sont

élaborés et formulés en fonction de l'équilibre entre l'offre et la demande, restant parfois influencés par les décisions économiques du gouvernement. Les prix intérieurs sont généralement élaborés en fonction des indications des marchés extérieurs du coton et toutes les

activités commerciales sont réalisées au niveau des marchés d'échanges extérieurs. Le volume des transactions du coton sur le marché varie en fonction de la production intérieure, du volume des achats, du volume des exportations du secteur privé et de la demande de l'industrie textile [6].

Politique cotonnière

En Turquie, le secteur agricole est soutenu de plusieurs manières comme dans bien des pays du monde [7]. À cause de son importance stratégique dans l'économie nationale, la production de coton a été subventionnée et plusieurs primes ont été instituées depuis longtemps. Le coton a été ainsi couvert par un système de soutien fondé sur un prix plancher à partir de la récolte de 1966-1967. Par cette politique, le prix du marché devait rester supérieur au prix déterminé. Mais en pratique, de nouveaux problèmes ont émergé, notamment avec l'adaptation à la Politique agricole commune de l'Union européenne qui a commencé en 1993-1994 : les subventions pour les intrants et les crédits à bas taux octroyés ont été supprimés et remplacés par un système de primes [8]. Dans ce système, un prix de référence pour les agriculteurs est établi et un prix d'intervention est déterminé ; la différence éventuelle est payée aux agriculteurs sous forme de primes : elles sont détaillées dans le *tableau 2*.

Discussion et conclusion

Les industries du textile et de l'habillement sont des secteurs compétitifs de l'économie turque sur le marché mondial et dans le cadre du processus d'adaptation à l'Union européenne. L'accroissement de la valeur ajoutée et des revenus d'exportation de ces deux secteurs est complètement dépendant d'une matière première d'excellente qualité, en quantité suffisante et à des prix convenables. Le coton est une matière première essentielle et la solution des problèmes d'approvisionnement de l'industrie augmentera le pouvoir compétitif des pro-

Tableau 2. Primes versées pour le coton (cents/kg), d'après [3].

Table 2. Subsidies paid to cotton growers (in cents/kg), from [3].

Année	Prime (cent/kg)
1998	10
1999	12
2000	9
2001	5
2002	5
2003	6
2004	14

duits textiles et de la confection turcs dans le cadre de marchés mondiaux soumis au libre-échange et à la globalisation. Malgré sa place significative dans la production mondiale de coton (sixième producteur), la Turquie est devenue un pays importateur à cause de la demande croissante de l'industrie. Les raisons principales de cette importation de coton sont une production nationale insuffisante et des coûts de production nationaux élevés comparés aux prix mondiaux. Malgré le rendement élevé de la culture - le double de la moyenne mondiale - le bas niveau de production s'explique par la diminution des superficies mises en culture suite à la hausse des coûts de production. Le coût élevé de la main-d'œuvre et une utilisation inefficace des intrants constituent les deux facteurs principaux entraînant ces coûts de production élevés, qui affectent les profits et la compétitivité du coton turc.

De nouveaux investissements doivent permettre d'augmenter les surfaces irriguées et l'on constate déjà que la superficie cultivée pour la production du coton s'est accrue dans le sud-est de l'Anatolie. Mais l'absence de rotation des cultures et le manque d'information sur les méthodes d'irrigation ainsi que l'utilisation excessive d'eau provoquent un phénomène de salinisation des sols et ont des effets négatifs sur la durabilité de la production cotonnière irriguée.

Dans les pays développés, la faiblesse de la population agricole permet un soutien public élevé à l'agriculture, alors que les pays en développement ne peuvent se permettre de soutenir les revenus agricoles. Cet état de fait a pour origine des structures et des politiques agricoles différentes. Un autre problème significatif relatif à la production de coton réside dans l'absence de politique cotonnière

pertinente à long terme. Aujourd'hui, seul le système de soutien par des primes existe en Turquie - auquel il faut néanmoins ajouter un soutien direct au revenu et le plan de soutien pour le gazole.

Pour dépasser les difficultés de la production du coton en Turquie, il sera nécessaire de combiner [9] :

- une augmentation de la production qui bénéficie de conditions écologiques favorables ;
- une meilleure compétitivité du secteur en prenant les mesures nécessaires pour réduire les coûts élevés de production ;
- une planification à long terme et des stratégies pour formuler une politique cotonnière cohérente. ■

Remerciements

Nous remercions François Lerin et Marie-Claude Trigoulet, de l'Institut agronomique méditerranéen de Montpellier (IAMM), pour la traduction de la version originale anglaise de cet article.

Références

1. Özüdoğru T, Çakaryıldırım N. *Pamuk Duru ve Tahmin 2005/2006 (Cotton Situation and Outlook, 2005/2006)*. Ankara (Turkey) : MARA, Agricultural Economics Research Institute, 2005.
2. Anonyme. 2005. www.itb.org.tr.
3. Anonyme. 2005. www.tarim.gov.tr.
4. Aküzüm T, Kodal S, Çakmak B. Irrigation Management in GAP. *Water Res Dev* 1997 ; 13 : 547-60.
5. Anonyme. Cotton : World Statistics. *Bull ICAC* November 2004. www.icac.org.
6. Anonyme. *Türkiye VI. Tekstil ve Konfeksiyon Sempozyumu Bildirileri, Tarımsal Ekonomik Araştırma Enstitüsü Yayınları (Turkish VI. Textile and Wearing Apparel Symposium 's Papers)*. Pub. No. 106. Antalya (Turkey) : Agricultural Economics Research Institute, 2003.
7. Usta H. *Research on Profile of Cotton Sector*. İstanbul : İstanbul Chambers of Commerce, 2003. www.ito.org.tr.
8. Gencer O, Özüdoğru T, Kaynak MA, Yılmaz A, Ören N. Türkiye'de Pamuk Üretimi ve Sorunları, TMMOB Ziraat Mühendisleri Odası (Cotton Production and its Problems in Turkey). *ACTEA Chambers of Agricultural Engineering* 2005 ; 1 : 459-79.
9. Efe B. *2005 Sonrasında Türk Tekstil & Hazır Giyim Sektörü Rekabet Gücünü Nasıl Koruyacak? İzmir Ticaret Odası Yayını, İzmir, Turkey (How Turkish Textile and Wearing Apparel Industries Will Keep Their Competitive Power After 2005?)*. İzmir (Turkey) : ICC Publication, 2005. www.izto.org.tr.